

FILMS SUISSES PRIMÉS

Le Festival Prix Max Ophüls de Sarrebruck (D) a attribué une mention aux films suisses «Mary & Johnny» de Samuel Schwarz et Julian M. Grünthal et à «Korpus» de Flo Baumann.

LE MAG

NYON Le metteur en scène Christian Denisart et l'écrivain Eugène présentent un spectacle sur les jeux vidéos.

Une pièce en dix-huit levels

CECILE GAVLAK
info@lacote.ch

Dans le texte, les actes ne sont pas découpés en scènes, mais en levels. Et, dans le rôle du chœur, un quatuor de musiciens de jazz commente l'action par le biais d'instruments électroniques. «Yoko-ni», présentée à l'Usine à gaz jeudi et vendredi, emmène le public dans le monde des jeux vidéos. Auteurs du texte, le metteur en scène Christian Denisart et l'écrivain Eugène sont des amis de longue date. A tel point que, bien avant l'ère de leur groupe de rock déjanté Sakaryn, ils ont découvert les jeux vidéos ensemble quand ils étaient adolescents. C'était l'époque des jeux d'arcade, l'époque «où on y allait avec les filles», témoigne Christian Denisart, 43 ans, et aujourd'hui père de deux enfants. En guise d'introduction à un entretien dans un bistrot lausannois, il déclare: «Je suis né avec les jeux vidéos. On avait l'impression d'être aspiré dans un monde coloré, avec tous ces personnages. C'est devenu une vraie culture.»

La pièce raconte l'histoire de Yoko-ni, que les spectateurs découvriront principalement à travers ses avatars dans des jeux ou sur des réseaux sociaux. Derrière l'écran, un jeune homme de 26 ans a des problèmes personnels, et on assiste à sa des-



Selon Christian Denisart, les jeux vidéos n'intéressent pas que les geeks désormais. Les gadgets, comme l'iPhone ou la Wii, les ont démocratisés. DR

cente aux enfers dans la dépendance qu'il entretient aux jeux. «Et puis je me sens seul. Plus seul qu'un pixel sur un écran mort», répliquera Yoko-ni dans la pièce. «Il a une vie de plus en plus glauque et solitaire», raconte le metteur en scène. Les autres gars essaient de l'en sortir. » Selon

les témoignages récoltés par les co-auteurs, «les joueurs réagissent comme vis-à-vis d'un proche qui deviendrait alcoolique. Mais ils sont tous d'accord sur le fait que ce n'est pas le jeu qui est en cause.» Quand une personne devient dépendante, c'est que la dépression était déjà là, affirment-ils.

Connaître les jeux vidéos

Pour interpréter une trentaine de personnages issus des différents univers ludiques, quatre comédiens et quatre musiciens sont présents sur scène. Des vidéos réalisées par des graphistes, et projetées sur des formes géométriques, font office de dé-

cor. Le public est ainsi transporté d'un jeu à l'autre, dans une ambiance teintée d'humour.

Christian Denisart se défend d'avoir monté une pièce pédagogique. Même si le Groupement romand d'études des addictions et les écoles s'intéressent à cette création qui pourrait susciter le débat, le metteur en scène est clair: «J'aimerais qu'après les représentations, on puisse aussi proposer aux spectateurs des soirées jeux vidéos.» L'inverse d'un message moralisateur, donc. Il s'agit de faire découvrir un nouveau média, désormais omniprésent. Swissgamers Network Association est aussi partenaire de l'aventure.

En 2009, le même Christian Denisart avait monté «Robots»: «Cette pièce parlait aussi d'isolement, et du fait de remplacer ses amis par des personnages virtuels.» Et il évoque le fantasme répandu de voir les robots remplacer les êtres humains. «C'est peut-être autre chose qui est en train de se passer. Les machines nous aspirent dans leur monde. On se virtualise de plus en plus.»

INFO

«Yoko-ni» A l'Usine à gaz, Nyon le 26 janvier à 19h30 et le 27 janvier à 20h30.
En tournée à Yverdon, Lausanne et Delémont.
www.lesvoyagesextraordinaires.ch

« Les joueurs réagissent comme vis-à-vis d'un proche qui deviendrait alcoolique. »

CHRISTIAN DENISART METTEUR EN SCÈNE